

# VOYAGE À ASSISE, Valère STARASELSKI, Bérénice Éditions Nouvelles

## [45 p.] Mars 2025

Écrivain, romancier, essayiste et journaliste, Valère STARASELSKI nous revient avec un beau livret à l'esthétique artistique digne d'une icône, doté d'une illustration de couverture, allégorique, reproduisant avec une haute qualité infographique, outre les références du livre, la *Rencontre de saint François d'Assise avec Malik Al Khamil le Sultan d'Égypte à Damiette en 1219*. La beauté de l'Objet-Livre se conjugue ici à la beauté du message d'espoir véhiculé par le contenu de cet ouvrage, à savoir un sujet offrant une vision du monde, fraternelle et pacifique alliant, comme l'œuvre de Valère Staraselski, valeurs spirituelles, politique et créativité.

*Ne pas s'intéresser aux messages spirituels qu'émettent les religieux, à la dimension politique de ceux-là, à leurs efforts, me semble être un manquement grave à l'intelligence. Il n'est pas possible de rendre notre monde intelligible sans prendre connaissance du travail intellectuel et culturel de la spiritualité faite religion*

Si au 21<sup>e</sup> siècle le Pape François appelle le monde à tisser une « *mosaïque d'espérance* », le polonais Karol Wojtyła, Jean-Paul- II, fervent lecteur de théâtre avant de devenir souverain pontife, convoquait, le 27 octobre 1986, à Assise, une assemblée de prières pour la paix dans le monde, réunissant plus de deux cents personnalités de confessions différentes originaires de tous les continents. Car « *la paix du monde passe par la paix des religions* », affirmait Jean-Paul II, ajoutant : « *Tout ce qui unit les religions est plus important que tout ce qui les divise* ».

Ce nouveau livre de Valère Staraselski rayonne de joie et constitue une ode à la tolérance indispensable à l'espérance mise (au sens du pari pascalien) au nom de notre Humanité. Il irradie cette « *joie* » fervente et paisible que Pier Paolo Pasolini nommait « *bonheur* » -ce bonheur qui avait « *happé* » le cinéaste lorsqu'il se remémorait la scène de son film (construit en une suite d'allégories), **Ucellaci et ucellini, Des oiseaux petits et gros**, où l'on voit François d'Assise évangéliser les oiseaux. Ce même Pier Paolo Pasolini qui dû, pour nous offrir ce film, entrer (par la crucifixion) et sortir (par *La Ricotta*, sketch satirique sur une représentation putassière de la passion christique) de **L'Évangile selon saint Matthieu** (cité en exergue dans l'ouvrage de Valère Staraselski)... De son côté, saint François d'Assise, dans son **Cantique du frère Soleil**, témoigne par sa poésie de son amour fraternel pour toutes les créatures et existences de la création, qu'elles soient humaines, cosmiques, animales, végétales, minérales, ...

Nous emportant dans son *travelling* avançant vers Assise, Staraselski nous fait les compagnons de ce *road-movie* spirituel en route vers un humanisme à réconcilier avec l'Humanité digne de ce nom. Cet humanisme qui, dans les yeux de Jean Jaurès, prenait une large part dans le christianisme.

**Voyage à Assise** constitue un puissant et initiatique plaidoyer pour l'espoir, jalonné de croix comme l'est l'Histoire en ses périodes sombres, où le pèlerin que nous sommes se recueille, écoute la voix des croyances plurielles empreintes d'espérance, de charité et de gratitude, et poursuit -dans la matière de la vie, l'action ou la prière- le cheminement de la Foi. N'est-ce pas -après tout, avant tout- l'essentiel auquel nous tenir, à sauvegarder, face à l'immonde qui continue d'abîmer ou de s'avancer, telle une ombre destructrice voire barbare, avide d'étouffer/d'éteindre la lumière vitale du monde ? Ce livre nous offre des lignes écrites sur la portée de l'Espérance, de la Tolérance, de la Justice et de la Fraternité, convergeant vers un horizon intelligible et éclairé. En faveur d'un monde progressiste, porté par les lumières de la connaissance (« *c'est incroyable ce que l'ignorance à l'endroit d'autrui peut engendrer comme catastrophes* »), par les lumières de la Foi, vers lesquelles s'acheminer avec courage, sans concessions ni défiance (« *À propos de l'autre, ne cessons pas d'écouter Jésus de Nazareth et son N'ayez pas peur* »). Un idéal vers lequel tendre, et non une utopie, que les personnalités ici convoquées illustrent et concrétisent par le rôle social factuel incontestable qu'elles ont incarné (la figure du pape, de Jésus de Nazareth, figures intellectuelles, scientifiques, philosophes, archéologues, artistes, ...). Valère Staraselski démontre, par le récit de cette *Journée pour la paix dans le monde* impulsée par Jean-Paul II, que « *toutes les sociétés ont besoin d'un système de croyances pour fonctionner* » (Emile Durkheim) et que, croyant ou athée, laïque, certes « *l'on peut désespérer des hommes, (...) mais renoncer serait ouvrir la voie au pire, c'est-à-dire à la perpétuation du massacre des innocents* » ...